

LA REVOLUTION RUSSE

FEVRIER ET OCTOBRE 1917

*« La guerre, le plus beau cadeau fait à la révolution »
Lénine, 1917.*



**« Dressons-nous pour la défense de Petrograd ! »
Affiche d'Alexandre Apsit (Petrov)**

**In : Art et Révolution. La flamme d'Octobre. Paris, Cercle d'Art, 1977.
BMVR de Nice, Bibliothèque Romain Gary, D.2939.**

[Les dates sont indiquées selon le calendrier grégorien, pour obtenir les dates du calendrier julien en vigueur en Russie jusqu'au 13 février 1918, soustraire 13 jours.]

1917 : la Russie est un empire puissant. Il accuse cependant des retards considérables sur les plans politique, économique et social. Outre les lourdes pertes infligées, 1 million de morts, 900 000 prisonniers, la guerre aggrave ces carences : effondrement de la production agricole, pénurie et rationnement, manque de combustibles, flambée des prix, transports désorganisés. Les alliés craignent que ce « colosse aux pieds d'argile » s'engage dans une paix séparée.

Les journées de février

La Révolution russe surgit en plein cœur de la Première Guerre Mondiale. Le 18 février, puis les 23, 25 et 26, les travailleurs de Petrograd lancent des grèves massives contre les conditions de vie intolérables imposées par la guerre. Les mots d'ordre appellent à la paix et au renversement de l'autocratie. En quelques jours, le mouvement s'étend à d'autres villes, la grève de masse prend un caractère de soulèvement. Le 27 février, les bâtiments officiels



sont occupés, les mutineries et ralliements à l'insurrection se multiplient dans les régiments.

Le 27 février, la population reforme le **Soviet** de Petrograd « *constitué de représentants des usines, des ateliers, des partis et organisations démocratiques et socialistes. Le Soviet, installé à la Douma s'est fixé comme tâche essentielle d'organiser les forces populaires,...* ». (Lénine)

Journées de juillet. In : *La révolution russe*, Paris, Casterman, 1993.
BMVR de Nice, Bibliothèque Romain Gary. A.107902.

Le 2 mars Nicolas II abdique.

Février à octobre 1917 : trois gouvernements provisoires se succèdent, tous issus de la Douma et de tendance bourgeoise libérale. Chargés de réunir une assemblée constituante, ils ne trancheront ni la question de la guerre, ni la forme de gouvernement à adopter. L'homme fort de ces gouvernements est le député socialiste Kerenski.

Les gouvernements provisoires sont reconnus par le Soviet, mais la **dualité des pouvoirs** qui s'installe entre les deux instances, génère un état de conflit et d'agitation permanent.

Journées d'avril et de juillet 1917

La question de la guerre est au cœur de ces journées d'agitation. Certains dirigeants du gouvernement provisoire espèrent que la poursuite de la guerre calme les ardeurs révolutionnaires, Kerenski, opposé à une paix séparée cherche à rassurer les alliés mise sur une « offensive révolutionnaire ». Pour la rue et les bolcheviks, la révolution doit mettre fin à la guerre, « sinon la guerre mettra fin à la révolution » (Trotski).



Lénine haranguant la foule.
In : *La révolution russe*, Paris, Stock, 1965.
BMVR de Nice, Bibliothèque Romain Gary. B.21280.

«Tout le pouvoir aux Soviets ! Paix immédiate ! La terre aux paysans !».



Le 3 avril 1917, Lénine de retour de son exil suisse, expose ses « **Thèses d'avril** », véritable programme politique dont les points essentiels trouvent un écho dans la population.

Le 9 septembre, les bolcheviks profitent de la tentative de putsch militaire du général Kornilov, pour prendre la majorité à la direction du soviet de Petrograd.

Le 10 octobre, au comité central du parti bolchevik Lénine obtient un vote de principe en faveur de l'insurrection, les jours qui suivent Trotski organise le comité militaire révolutionnaire de Petrograd.

Portraits de bolcheviks.

In : 1917, la Russie en révolution. Paris, Gallimard, 1997.
BMVR de Nice, Bibliothèque Romain Gary. A.103150.

La révolution d'octobre : l'insurrection ou le coup d'Etat bolchevik

Dans la nuit du 24 au 25 octobre, pratiquement sans effusion de sang, quelques milliers d'insurgés (gardes rouges, matelots de la Baltique et de Cronstadt, détachements de garnison,) occupent les centres stratégiques de la capitale : gares, centrale électrique, arsenaux, imprimeries, entrepôts, banque d'Etat. Le 25 octobre, le gouvernement provisoire est destitué. Le palais d'hiver est investi dans la nuit du 25 au 26.



Le lendemain, le **2^e congrès des soviets** entérine la formation d'un gouvernement bolchévique : le conseil des commissaires du peuple, présidé par Lénine. La révolution gagne tout le pays. Durant le mois de novembre, le front et le haut commandement de l'armée passe sous le contrôle bolchevik.

Centre de Petrograd.

In : Le grand octobre russe. Paris, Centurion, 1967.
BMVR de Nice, Bibliothèque Romain Gary. A.41988.

Le 2 décembre, après l'échec de la proposition faite à tous les belligérants d'engager des pourparlers de paix, le gouvernement bolchevik signe l'armistice avec l'Allemagne, suivi le 3 mars 1918 par le traité de paix de Brest-Litovsk.



**Soldats russes fuyant le front.
In : Journal L'illustration. Paris, 1917.
BMVR de Nice, Service Périodiques. P.526.**